



BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLIOLOGIQUE
DE NOUVELLE-CALEDONIE

ROSSINIANA

N° 13 - OCTOBRE 1981



CONUS MOLUCCENSIS
"MERLETI"

Photo Estival

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE DE NOUVELLE-CALEDONIE

BP 146

18, rue Henri-Bonneaud - NOUMEA

Directeur de la publication : AILLAUD J.P.

Présidents d'honneur : Y. MAGNIER et G. TOURRES †
Président : AILLAUD J.P.
Vice-présidents : H. GUILLOU, J. DOITEAU, J. BARBY
Trésoriers : F. et P. DURET
Secrétaires : P. VOISIN, S. MENTRE, J. PRIGENT
Traduction : E. DUGNAS et G. GOURAYEB

COTISATIONS/FEES 1982

Ceci est le dernier numéro de l'année 1981. Il termine votre abonnement. Pensez à renouveler votre cotisation pour 1982. Vous pouvez le faire dès le mois de décembre.

Here is the last issue of 1981. With this issue, ends your subscription to ROSSINIANA. You must think to renew for 1982.

Nouvelle-Calédonie	1.500 CFP
Membres familiaux (sans revue)	500 CFP
Extérieur/Overseas (air mail)	1.500 CFP
	75,00FF
	15 US \$
Anciens numéros/Back issues	
Nouvelle-Calédonie	250 CFP
Extérieur/Overseas (air mail)	15,00 FF
	3 US \$

Tirée à 500 exemplaires sur les presses de la SOCALI-JPJ - 5, rue de la Somme, Nouméa

SOMMAIRE / SUMMARY

Conus magister (nomen nudum) - Camille DOITEAU	Page 3
Plongée de nuit à l'extérieur du grand récif A night dive outside the barrier reef - Jean BARBY	Page 5
Le Samar, royaume de l'aurantium The Samar, aurantium kingdom - Gilbert LEVEQUE	Page 7
La vie du Club / The Club life	Page 9
L'affaire merleti The merleti case - Jean-Claude ESTIVAL	Page 13
L'oreille en conque... ou l'œil du strombe The critical section - Jacques PRIGENT	Page 17

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs. Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues.

Si vous aimez ROSSINIANA, faites-le connaître à vos amis collectionneurs. Donnez-nous leurs noms et adresses, nous leur enverrons gratuitement le dernier numéro.

If you like ROSSINIANA, show it to your « friends collectors ». Send us their names and adresses, we will send them a free issue of our bulletin.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

EN rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous ne pouvons plus accepter les chèques personnels.

Vous pouvez faire établir un chèque par votre banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cédex, compte n° 139 333 128. Association Conchyliologique de N.C.

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaires.

OVERSEAS MEMBERS

DUE to the extreme cost of processing, we will not accept personal checks.

Please, pay by check, payable to any New Caledonian bank, in French Francs or French Pacific Francs, or by direct payment from your bank to our : Banque Nationale de Paris, Nouvelle Calédonie BP K 3 Noumea Cedex. Account n° 139 333 128 (Association Conchyliologique de N.C.).

For personal checks, please add 4 US \$ for charges.

la spirotechnique



Tél. 27-58-48

est représentée
à Nouméa par
MARINE-CORAIL

CONUS MAGISTER

(NOMEN NUDUM)

Camille DOITEAU

LE *Conus magister*, qu'il faut ajouter à la liste déjà riche et variée des Cônes de Nouvelle-Calédonie, mérite certainement d'être mieux connu.

Mais il faut préciser tout de suite, pour les puristes de la systématique, que le *C. magister* n'a encore jamais été décrit et porte un nom pirate. Cette lacune peut s'expliquer par sa grande rareté et sa découverte récente. Il est d'ailleurs étonnant que les collectionneurs et scientifiques d'autrefois (qui ont récolté par ailleurs quantités d'espèces rarissimes, parfois de grande profondeur et sans grands moyens de prospection) n'aient apparemment ramené aucun spécimen de ce Cône dont l'habitat se situe à quelques encablures de Nouméa. Il est raisonnable de penser que *C. magister* ait déjà ou été décrit (sous un autre nom, bien entendu) et la revue lance un appel à ceux qui, pourvus d'une abondante littérature, pourraient nous donner des renseignements sur ce point.

Quant à la rareté du *C. magister*, il est à peu près certain qu'il n'en existe que dix exemplaires, tous dans des collections privées, et qui n'ont jamais quitté le Territoire. De plus, *C. magister* a la détestable manie de disparaître totalement pendant des périodes de plusieurs années, pour surgir subitement pendant quelques mois seulement, ce qui diminue d'autant la probabilité d'en rencontrer un.

Conus magister vit par 20 m. de profondeur sur des fonds sablo-vaseux avec algues rouges et alcyonnaires où il a, semble-t-il, toujours été trouvé vivant.

DESCRIPTION SOMMAIRE

Sa taille varie entre 70 et 110 mm de long. Un spécimen adulte mesurait 97 mm de long pour une largeur aux épaules de 51 mm.

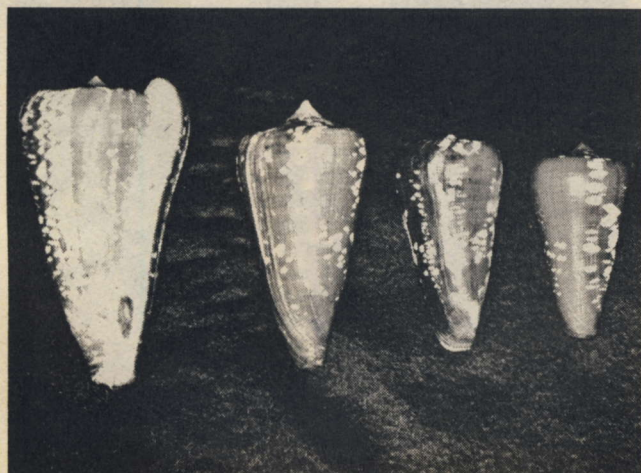
Il est allongé, les côtés sont concaves, l'apex est pointu mais plus ou moins proéminent suivant que le dernier tour remonte ou non sur la spire (un spécimen sur deux présente cette particularité). La spire et les tours sont lisses, d'aspect brillant.

La coloration de fond varie du brun au marron orangé et est finement striée de bandes marron foncé. L'extrémité antérieure est plus ou moins violette. Des tâches blanches se rassemblent de façon préférentielle en bandes longitudinales. La coloration de la spire est identique. L'intérieur de la lèvre est blanc, même à son extrémité.

Le periostracum est fin, mais la coquille est généralement très encroutée et difficile à reconnaître.

L'animal a un pied marron au-dessous et marron marbré de blanc au-dessus. Le syphon est marbré de blanc, son extrémité est annelée de noir, puis de blanc, puis de rouge.

L'opercule, corné, a la forme d'un ovale plus ou moins allongé.



Les 4 exemplaires de M. et Mme PIERSON Photo C. DOITEAU.

COMPARAISON

Le *C. magister* ressemble indéniablement à *Conus crocatus* Lamarck, qui habite aussi nos eaux. En particulier, la couleur et ses variations sont exactement les mêmes, ainsi que les stries plus foncées.

Mais *Conus magister* se distingue par sa taille beaucoup plus grande, ses taches blanches qui s'arrangent en bandes même chez les jeunes individus, ses côtés concaves, ses épaules, etc... Il semble également que l'opercule de *Conus crocatus* a la forme d'une faucille et non d'un ovale.

Tous ces détails font que *C. magister*, s'il ne parvient pas à accéder au titre d'espèce à part entière, mérite largement le rang de sous-espèce de *crocatus*.

On peut discuter sans fin de l'intérêt qu'il peut y avoir à nommer des espèces, sous-espèces et variétés qui soient admises par tout le monde. Mais en pratique, le collectionneur admet toujours les « variétés » qu'il juge dignes de figurer dans sa collection, et il est certain que l'on a facilement le coup de foudre pour ce Cône magnifique.

Hélas, pour le moment, la demande est encore beaucoup plus forte que l'offre...



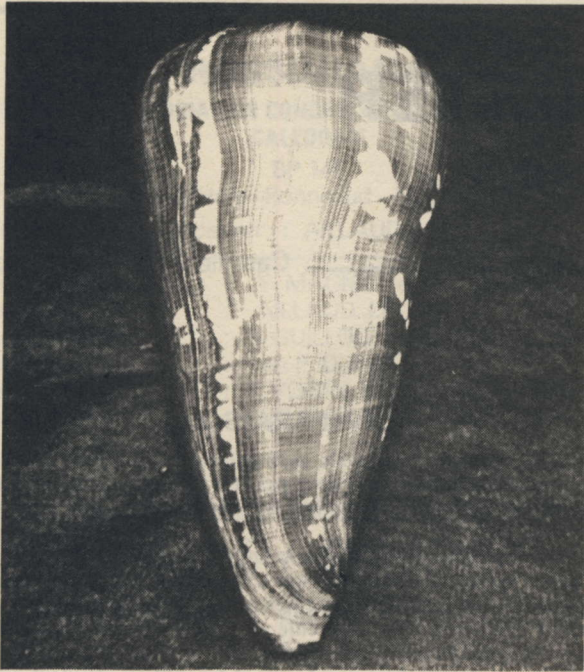
Conus magister en aquarium, Photo C. DOITEAU

TRADUCTIONS

anglais - français, français - anglais

LEÇONS D'ANGLAIS TOUS
NIVEAUX

Mme DUGNAS, licence d'anglais - Tél. 26-15-47
Prix spéciaux pour membres du club



Exemplaire de P. VOISIN, Photo C. DOITEAU.



Exemplaire de P. VOISIN, Photo C. DOITEAU.

CONUS MAGISTER (NOMEN NUDUM)

— C. DOITEAU —

THE *Conus magister*, which we must add to the already rich and varied list of New Caledonian cones, deserves to be much better known.

But we must point out straight away, for purists especially, that the *C. magister* has not yet been described and does not have a proper name. This can be explained by its extreme rarity and its recent discovery. Moreover, it has astonished former shell collectors and scientists (who, have themselves collected elsewhere, amounts of rare specimens, and often without great prospecting means), who have never bought back any specimen of this king of cone even though its habitat is situated fairly close to Nouméa. It is reasonable to think that *C. magister* has already been classified (under another name of course) and we must ask those who have abundant literature to help us with information on this special point.

And what about the rarity of the *C. magister*? It is quite certain that only 10 specimens exist, all in private collections, and none have left the territory. And, also, the *C. magister* has the terrible habit of disappearing completely for periods of up to several years, and to suddenly reappear in certain months only, which very much limits the probability of finding one.

The *C. magister* lives within a depth of 20 m in sandy-muddy bottoms along with red seaweeds and alcyonaires, where it has always been found alive.

DESCRIPTION

Its size varies between 70 and 110 mm long. An adult specimen measures about 97 mm long and from the shoulders, about 51 mm wide.

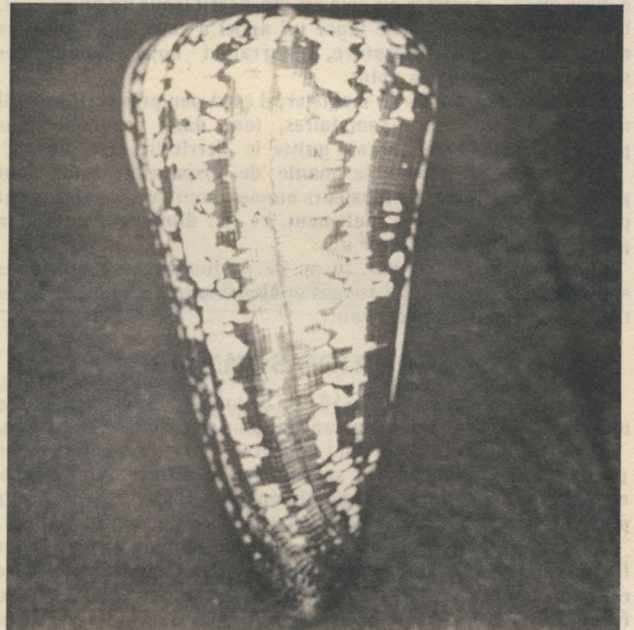
It is long, its sides are concave and the apex is sharp, but more or less so following the last turn, which may rise up or not along the spine (one specimen in two presents this particularity). The spine and the turns are smooth and have a bright appearance.

The bottom colour varies from brown to orange-brown, on which there are delicate stripes of dark brown. The extreme anterior is more or less violet. There are white spots assembled on vertical bands, and the colouration of the spine is identical. The inside of the lip, even to its extreme end, is white.

The periostracum is thin and transparent, but the shell is generally crusted over, making it very difficult to recognize.

The animal has a brown foot, with traces of mottled brown and white underneath. The antennae and the mouth are also brown. The siphon is mottled white, and its extremity is marked with black, then white, then red.

The opercle is horned and forms a long oval.



Exemplaire de J. BARBY, Photo C. DOITEAU.



Exemplaire de J. BARBY, Photo C. DOITEAU.

CONUS MAGISTER

COMPARISON :

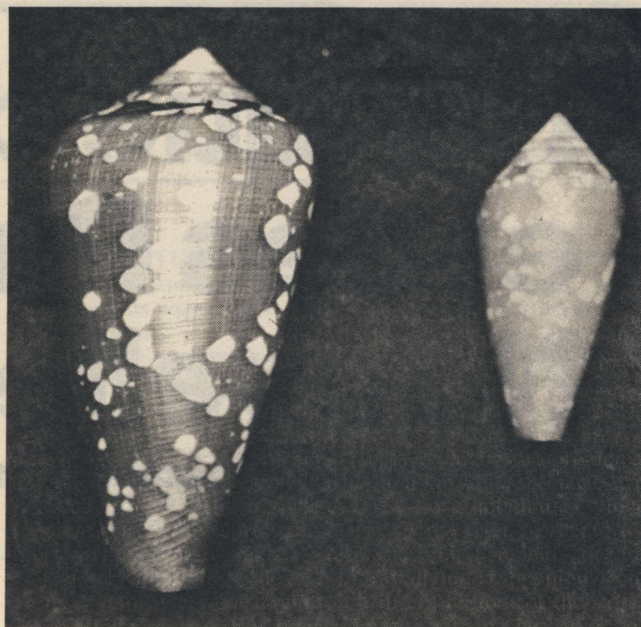
The *C. magister* undeniably resembles the *Conus crocatus* Lamarck, which also lives in our waters. In particular the colour and its variations are exactly the same, even the darker stripes.

But the *C. magister* is different in that its size is much larger, its white spots, assembled in bands even on the younger specimens, the concaved sides, its shoulders, etc ... It also seems that the shape of the *Conus crocatus* resembles more of a sickle than an oval.

All these details make the *C. magister*, even if it is not considered as a single species in the future, merits the rank of a subspecies of *crocatus*.

It is possible to discuss without ending, the interest of naming such a species, sub-species and varieties submitted by everybody. But usually shell collectors admit varieties which they think deserve a mention in their own collections, and it is certain that they or anyone else would fall in love just at the sight of this magnificent cone.

Alas, for the while, the demand is much more higher than what there is to offer ...



Conus crocatus, Photo C. DOITEAU.

PLONGEE DE NUIT A L'EXTERIEUR DU GRAND RECIF

Jean BARBY



PLOUF ! Dans une gerbe d'écume, le premier plongeur vient de disparaître dans l'eau noire. Seul subsiste le halo de sa lampe que nous percevons de la surface comme un soleil en déplacement. Voilà bien longtemps que nous désirions plonger de nuit à l'extérieur du grand récif, mais pour cela, bon nombre de conditions devaient être réunies : tout d'abord, un calme plat, impératif majeur pour la réussite de l'opération, ensuite, un nombre suffisant de plongeurs pour pouvoir faire des équipes de deux, et enfin, une équipe de sécurité restant à bord du bateau.

Partis de Nouméa en fin d'après-midi, nous mouillons à environ 4 miles au Sud de la passe de La Dumbéa. La mer est très calme, et pour une fois, les brisants sont au repos. La mise à l'eau s'effectue sans problème, et une fois la lampe allumée, c'est un féérique spectacle qui se déroule devant nos yeux émerveillés.

Toute une flore et une faune, invisibles de jour, livrent ses secrets à ces visiteurs du soir que nous sommes : spyrographes, coraux poissons endormis, gorgones, apparaissent d'une façon bien différente. Suivi de mon compagnon de plongée, Jean-Louis MENO, nous descendons jusqu'à 50 m au pied du tombant, puis, lentement, nous remontons le long de ce dernier, braquant nos lampes dans de nombreuses grottes qui parsèment la falaise. Je découvre ainsi un *Conus* sp à pointe parme, ainsi qu'un *Conus pertusus*, animal déployé. Mon camarade découvre un magnifique *Conus legatus* de 40 mm.

Les paliers s'effectuent sur le platier, près du récif, ce que nous pouvons faire grâce à la mer calme et ce qui me permet de trouver un *Conus moreleti*, un *Conus tulipa* et un *Conus glans*.

De retour sur le bateau, chacun compare ses impressions et sa pêche avec, bien sûr de nombreux commentaires. Voici donc les résultats de cette plongée du point de vue conchyliologique : *Conus luteus*, *legatus*, *bullatus*, sp à pointe parme, textile, *tulipa*, *pertusus*, *moreleti*, *glans*, sp à corps rouge.

En résumé : un domaine quasiment vierge et riche, mais certainement pas à la portée de tous.

A NIGHT DIVE OUTSIDE THE BARRIER REEF

SPLASH ! In a burst of spray, the first diver has just disappeared under the black water. The only thing we can see at the surface, is the halo of his torch like a wandering sun. We have wanted to dive outside the barrier reef at night for a long time now, but to do so, quite a few conditions had to be met : first and major requisite for the operation to be successful : a dead calm, secondly enough divers to form teams of two and lastly a team to remain on board as a safety measure.

We left Noumea late in the afternoon and dropped anchor about 4 miles South of Dumbéa pass. The sea was very calm and for once, there were no breakers. The dive gave us no problems, and once the torches were switched on, a fairy like spectacle was revealed to our wonderstruck eyes. A flora and fauna which remain invisible during the day, surrendered their secrets to us, night visitors : spyrographes, coral, sleeping fish and gorgons looked very different. Followed, by my diving companion Jean-Louis Menou, we went down to 50 m, at the foot of the slope, then slowly started up again aiming our torches into the numerous caverns in the cliff side. In this way, I discovered a pink *Conus* sp, as well as a *Conus pertusus* with the animal out. My friend found a magnificent *Conus legatus* measuring 40 mm.

We stopped at various levels on the « plateau », near the reef, which was made possible, thanks to the calm sea, and allowed me to find a *Conus moreleti*, a *Conus tulipa* and a *Conus glans*.

Back on the boat, each one compared his impressions and take naturally with many comments. Here are the results of the dive from a conchological point of view : *Conus luteus*, *legatus*, *bullatus*, pink *Conus* sp, textile, *tulipa*, *pertusus*, *moreleti*, *glans* and a *Conus* sp with a red body.

In a world, a rich practically untouched area, though certainly not within everyone's reach.

Banque de Paris et des Pays-Bas Nouvelle-Calédonie



Votre banquier conseil

33, rue de l'Alma - BP J3 CEDEX - Nouméa
Tél. 27.51.81 (6 LIGNES GROUPEES)



- *UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI DEFEND LES INTERETS DE SES
CLIENTS*
- *UNE AGENCE DE VOYAGES
QUI SOUTIENT LES
CONCHYLILOGUES*
- *GENTILLESSE MAIS AUSSI
COMPETENCE*
- *DECONTRACTION MAIS AUSSI
EFFICACITE*
- *DES PRIX, DU SERVICE,
ESSAYEZ T.P.V. VOUS VERREZ*

S.N.C. CAILLARD & KADDOUR

AGENCE DE VOYAGES

33, rue de Sébastopol - BP 2222 Nouméa
Tél. 27.38.99 - 27.38.77

Coral sea

38, rue Georges Clémenceau



TOUT POUR VOS CADEAUX

- BIJOUX : Ivoire, jade
corail, nacre
- TAPAS, VANNERIE
- PAREOS, ROBES, CHEMISES
- SOUVENIRS
- Et un grand choix de BOIS

LE SAMAR, ROYAUME DE L'AURANTIUM

G. LEVEQUE

UNE incroyable chaleur nous enveloppe depuis notre arrivée à « MANILA ». Ce soir, dans le bateau qui va nous amener à GUIUAN, elle semble encore plus insupportable car nous sommes entassés sur des lits picots. Il est près de 11 heures, mais pas la moindre fraîcheur ni la moindre brise. Nous attendons; Abel et moi avec impatience, le départ du « BOAT ».

Hier soir à « MANILA », il a plu. Dans la nuit, les Jeepneys avec leurs lumières multicolores, tout ruisselants ressemblaient à des arbres de Noël.

J'ai dû m'endormir avant le départ, car il est trois heures du matin et nous naviguons depuis certainement plusieurs heures, les passagers ont abaissé les bâches latérales, à cause des embruns ? Non ! La mer est d'huile, un vent frais se glisse à travers les toiles mal jointes, je me rendors avec délice.

Au matin, nous découvrons plus de cent personnes, cent-cinquante peut-être qui discutent le coup, nous allons bientôt arriver et tout le monde se prépare pour débarquer.

A GUIUAN, nous ne resterons que le temps qu'il faudra à « JORGE » (notre ami philippin) pour acheter du porc frais et trouver un Jeepney qui nous conduira par une piste agréable, bordée de cocotiers jusqu'à SULANGAN.

Des enfants courent derrière notre car en criant « Américano ! Américano ! ». Ils me regardent avec curiosité et amusement. Abel, lui, passe inaperçu, les gens s'adressent à lui en « Philipinos ».

Chez « JORGE », un breakfast nous attend. L'hospitalité de ces gens est formidable et d'une grande simplicité.

JORGE sort de belles AURANTIUM, fraîchement pêchées, c'est vraiment magnifique, quelques unes sont couleur tomate.

Les discussions vont bon train mais les prix restent très élevés, il faut compter deux cents dollars pour une AURANTIUM de belle qualité et beaucoup plus pour une parfaite, TALPA,

ARGUS, TESTUDINARIA ainsi que MAPPA sont aussi de la fête. Elles ont toutes de belles couleurs vives.

Les enfants nous suivent partout, ils sont très gentils, et nous rions beaucoup.

La journée se passe très vite. Le soir, les pêcheurs arrivent d'une dure journée ; chaussés de petites lunettes de bois, sans palmes, ils sautent à l'eau avec une lourde pierre qu'une corde relie à leur pirogue. Ils se laissent avaler à grande vitesse par la profondeur pour chercher ces merveilleuses AURANTIUM.

La fatigue se lit sur les traits tirés d'un des premiers arrivants. Il a une AURANTIUM, très belle, la base est lilas. Quatre AURANTIUM seront tirées de la mer aujourd'hui, au prix de quel effort ! Les pirogues sont mises à sec et les plongeurs vont prendre du repos. Les sourires sont sur toutes les lèvres. Ces gens sont heureux de vivre, dans ce village si prenant, d'un pittoresque inoui.

Nous dînerons de poissons fraîchement pêchés, MILK FISH et un genre de DAWA sans corne, ainsi que du riz qui est la nourriture de base.

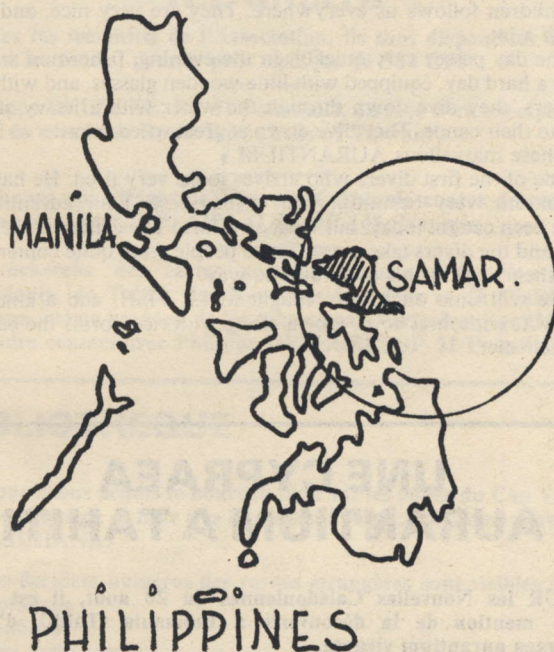
La nuit est tombée, le Jeepney qui nous ramène est rempli par nos nouveaux amis, ils ont voulu nous raccompagner au bateau, pourtant la route est longue, les 27 ou 30 kilomètres de piste sont assez difficiles, je suis touché par tant de sympathie.

Nous parlons de revenir, nous pourrions même plonger ! et chercher des AURANTIUM ! Quel dommage qu'il soit impossible d'amener des bouteilles et un compresseur car il faut descendre à vingt mètres et plus pour trouver ces merveilleuses porcelaines d'or.

La nuit nous absorbe, les lumières des maisons sur pilotis de GUIUAN disparaissent et, avec elles, une journée formidable. Demain, nous repartirons à la découverte d'autres lieux, d'autres visages et de nouveaux amis.



Cypraea aurantium, Photo G. LEVEQUE.



PERLAE

19, RUE DE L'ARC DE TRIOMPHE
PARIS 17^{EME}

(M^o Charles de Gaulle Etoile Ternes)
Tél. 380.84.47

Coquillages, Coraux,
Minéraux, Insectes,
Objets naturels
de Décoration.

Lundi au samedi inclus
10 h. 00 - 12 h. 30 -
14 h. 00 - 19 h. 00

Liste de prix sur demande

VENTE ☆ ACHAT ☆ ÉCHANGE

Patrice MARQUIS
"CYPRAEA"

COQUILLAGES MINÉRAUX, FOSSILES,
PAPILLONS, INSECTES

Librairie de sciences naturelles

3, quai de la Tournelle
75005 PARIS - FRANCE

Tél. : (1) 325.55.95
(1) 633.58.16

Ouvert tous les jours
de 10 h. à 12 h. 30
et de 14 h. à 19 h.
sauf le dimanche

ACHAT - VENTE - ECHANGE - EXPERTISE

THE SAMAR, AURANTIUM KINGDOM

AN incredible heat overtook us when we arrived in Manila. Tonight, in the boat which must carry us to GUIUAN, feels almost unbearable, because we are huddled together on very small beds.

It's almost 11 p.m. but there's no breeze nor fresh air. We are waiting Abel and I, with impatience for the boat to leave.

Last night, it rained in Manila. During the night, the « Jeepneys » with their multi-coloured lights streaming, looked like Christmas trees.

I must have fallen asleep before the departure, because it is now 3 o'clock in the morning, and we surely have been sailing for a number of hours.

The sea is like oil, and a cool wind blows across the sails, so I fall asleep again, gratefully.

In the morning, we find more than a hundred people, perhaps more, chatting away, as we are supposed to arrive soon, and everybody is preparing to disembark.

In GUIUAN, we will stay only long enough for our Philippine friend « Jorge » to buy fresh pork and to find a « Jeepney » which drive us ont the most agreeable roads, by the coconut trees, to SULANGAN.

The children run behind our coach screaming « Americano ! Americano ! ». They look at me with curiosity and amusement. Abel passed by unnoticed. Everybody thought he was a Philipino.

At Jorge's place, a breakfast was waiting for us. The hospitality of the people is wonderful and with great simplicity. Jorge brings out his beautiful AURATIUM, fresh from the sea. They are really magnificent, with some the colour of tomatoes.

We discuss a lot, but the prices stretch very high, more than 200 dollars for a good quality aurantium, and obviously more for a perfect one. He also shows us TALPA, ARGUS, TESTUDINARIA. All have bright colours.

Children follows us everywhere. They are very nice, and we laugh a lot.

The day passes very quickly. In the evening, fishermen arrive after a hard day, équipé with little wooden glasses, and without flippers, they dive down through the water with a heavy stone tied to their canoe. They dive down at great speed in order to look for these marvellous AURANTIUM.

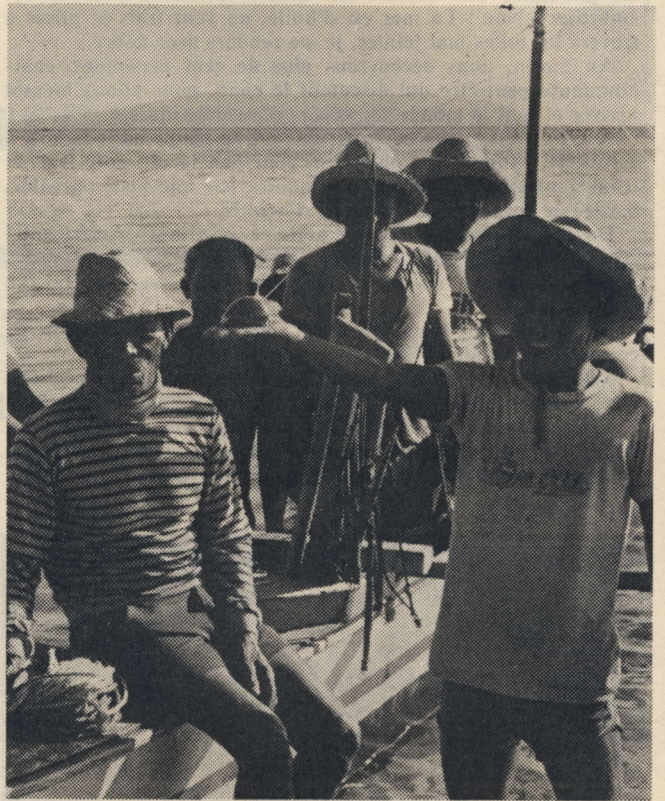
One of the first divers who arrives looks very tired. He has an aurantium, very beautiful, with a lilac base. Four aurantium have been caught today, but what an effort ! The canoes are left to dry, and the divers take a rest. These people seem quite content to live their lives in this picturesque way.

We will dine on freshly caught MILK FISH, and a kind of DAWA, without a horn, which along with rice, forms the basics of their diet.

Night has fallen. The Jeepney which bought us here is joined by several of our new found friends who want to accompany us back to the boat even though the road is long, 27 to 30 kilometers over difficult ground, and I am touched by their kindness.

We talk about coming back. We may even be able to go diving to look for aurantium. What a pity it is that we cannot bring diving tanks as they descend 20 meters and more to find these marvellous golden porcelaines.

The night absorbs us. The lights of the houses disappear and with them a great day. Tomorrow, we'll start again to find new places, new faces and new friends.



Retour de pêche, Photo G. LEVEQUE.

UNE CYPRAEA AURANTIUM A TAHITI

SUR les Nouvelles Calédoniennes du 20 août, il est fait mention de la découverte à Punaauia (Tahiti) d'une *Cypraea aurantium* vivante.

Elle a été découverte par Christian Veron, nouveau membre de l'ACNC, alors qu'il faisait une plongée avec Francis Rougerie, également membre de l'ACNC. Elle se trouvait dans une grotte à environ 20 m de fond, à l'extérieur du récif de Punaauia. Si mes renseignements sont exacts, Ch. Veron ne collectionne pas depuis longtemps, et je pense que cette découverte lui donnera encore plus le « virus ».

Cette *Cypraea aurantium* mesure 92 mm. Si la présence de *Cypraea aurantium* n'a jamais pu être prouvée de façon certaine en Nouvelle-Calédonie, par contre, il en est trouvée occasionnellement en Polynésie française. L'an dernier, un plongeur en aurait trouvé deux, à l'extérieur du récif de Rangiroa (Tuamotu), sous des plaques de corail par une vingtaine de mètres de fond, et ceci dans la même plongée et sur la réserve de sa bouteille, m'a-t-on dit.

A LIVING CYP. AURANTIUM COLLECTED IN TAHITI

IN the local newspaper « Les Nouvelles Calédoniennes » of August the 20th, I had read that a living *Cypraea aurantium* had been collected in Punaauia (Tahiti).

It has been collected by Christian Veron, a new ACNC member from Tahiti, while he was diving with Francis Rougerie, also ACNC member. The covey was at the top of cave at a depth of about 20 m, outside the reef of Punaauia. I know that Christian Veron is a new shell collector, and I think he will become a tenacious collector after this find. This *Cypraea aurantium* is 92 mm.

In New Caledonia, nobody can prove surely that there are *Cypraea aurantium*. But some are collected in French Polynesia, and, last year, I have heard about a diver who found two in the same dive, outside the reef of Rangiroa (Tuamotu) !!

LA VIE DU CLUB

THE CLUB LIFE

PETITES ANNONCES - ADVERTISING

GRATUITES POUR LES MEMBRES - FREE FOR MEMBERS

Recherche *Cypraea mappa* (Gem) variétés : viridis, subsignata, subsignata à forme rose, et spécimens déformés ou avec dessins aberrants.

Faire offre chiffrée à Gérard BETHOUX, 31, chemin Perrin, 38100 GRENOBLE, FRANCE.

Si vous désirez faire une croisière, à 3 ou 4 personnes, autour de la Nouvelle-Calédonie, vous pouvez vous adresser à Noël Milea, yacht "Fleur de Lys" qui se trouve au vieux port de Nouméa.

CARTES POSTALES

Pour vos vœux de fin d'année, utilisez de préférence nos cartes postales. Elles sont vendues au Club, tous les mardis au prix préférentiel de 30 CFP.

Pour les membres de l'extérieur, nous ne pouvons envoyer moins de 5 séries de 4 cartes.

NOUVEAUX MEMBRES

NEW MEMBERS

- THEMERAU Alain, BP 3687, NOUMEA.
- LEFAIT André, c/o Maison Aurore, BP 189 PAPEETE, Tahiti.
- DURE Bernard, C9 Le nouveau Peyron, 176 rue de Leyde, 34000 MONTEPELLIER, France.
- LEFORT Jean-Paul, TEFARERII, HUAHINE, Polynésie Française.
- REVERCE Christiane, BP 995 NOUMEA.
- PETREMENT Marcel, 11 A rue de le Mulhouse, 68000 COLMAR, France.
- CAPLIEZ Serge, 21 rue de l'Epte, Limetz-Villey, 78270 BONNIERES/SEINE, France.
- SANTUCCI Jean-Louis, SP 69505 par BCM, 75998 PARIS ARMEES.
- HOUET Pierre, SLN KOUAOUA, Nouvelle-Calédonie.
- LASSALETTE Guy, BP 234, NOUMEA.
- VERON Christian, BP 3604, PAPEETE, Tahiti, Polynésie Française.
- VINOT William, BP 4776, LIBREVILLE, Gabon.
- HUMBERT Daniel, 01 BP 3991, ABIDJAN, 01, Côte d'Ivoire.
- ZUMELZU Stéphan, BP 42, RIMAP, NOUMEA.

Showcase Shells

FLORIDA'S LARGEST
SPECIMEN SHELL SHOP

Offering the largest selection of top quality WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS and a personalized mail order service for your convenience ; stop by when on Sanibel and write for our free PRICE LIST.

Bev and Al Deynzer 1614 Periwinkle Way,
Sanibel, FL 33957

Gilbert BUSSON SP 91381 Papeete, échange coquillages ou timbres de Polynésie. Il recherche timbres et enveloppes ayant pour thème les coquillages.

Intéressé par *Olividae* de Nouvelle-Calédonie et des environs. Adresser liste détaillée et conditions : échange ou achat, à D' Huet, 2, place d'Auringues, 15000 Aurillac, France

PICAULT Patrick, 131, route de l'Anse Vata, appt. B3 Nouméa. J'ai à l'échange des porcelaines niger de Nouvelle-Calédonie contre des porcelaines et éventuellement des cônes du monde entier.

BAUDURE Bernard, 3/1368 Allée Alexandre-Dumas, 36000 Châteauroux, France. Désirerait se mettre en rapport avec des collectionneurs de timbres sur les coquillages. Il possède à l'échange des coquillages de la mer Rouge.

J.B. Menes, Clos "Les Alpilles", route du Château, La Barben, 13330 Pélissanne, France, vend, achète et échange coquillages, minéraux et fossiles.

Pierre VOISIN, BP H4 Nouméa Cédex, recherche à l'échange des olives du monde entier.

TEE SHIRTS

Portez les tee-shirts de l'Association, ils sont disponibles dans toutes les tailles, pour le prix modique de 500 CFP.

Philippe DELEUZE, BP 31 Poindimié, dispose d'un exemplaire neuf du très beau livre "Rare shells of Taiwan".

J'échange coquillages de Nouvelle-Calédonie contre des cônes du monde entier. J.P. AILLAUD, BP 146, Nouméa.

Je recherche des cartes postales anciennes de Nouvelle-Calédonie, de Tahiti, des Nouvelles-Hébrides et de Wallis et Futuna, même usagées. Je les échangerai contre des coquillages. Prendre contact avec Philippe DELEUZE, BP 31 Poindimié.

BIBLIOTHEQUE

Nous avons acquis le nouveau livre sur les cônes du Cap Vert. Une critique de ce livre très intéressant paraît dans ce numéro de ROSSINIANA.

Les derniers numéros des revues étrangères sont visibles à la bibliothèque :

Xenophora
Of sea and shore
Withsunday shell club bulletin
Conchologist of America
Keppel Bay tiding
Hawaiian Shell News
The Strandloper
Reef Comber
The Shells (La Conchilia)
Conchylia (en allemand)
Carfel Philippine Shell News
Bulletin de la Société Internationale de Conchyliologie.

Nous avons pris contact avec la Société belge de Malacologie, afin d'échanger nos bulletins.

Le livre tant attendu de Jean Claude ESTIVAL : Cônes de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu, paraît courant octobre. Un prix préférentiel sera accordé aux membres de l'Association. Vous pouvez déjà vous inscrire pour réserver ce livre.

TRES IMPORTANT

Les membres qui empruntent des livres ou des bulletins au Club doivent impérativement les rapporter le mardi suivant, afin que tout le monde puisse les consulter pendant la permanence.

Nous ne pourrons plus prêter de livres aux personnes qui les gardent plus d'une semaine.

COMMANDES DE LIVRES

Nous faisons assez régulièrement des commandes groupées de livres. Les membres bénéficient d'un prix préférentiel. Les personnes intéressées doivent donner les titres désirés au président, à la permanence du mardi. Nous pouvons nous procurer à peu près tous les livres du monde entier.

ANCIENS NUMEROS

Le numéro 1 de ROSSINIANA est épuisé, mais vous pouvez vous procurer tous les autres numéros au prix de 250 CFP ou 15,00 FF pièce.

BIENVENUE A NOUMEA

Les membres extérieurs de l'A.C.N.C. et leurs amis collectionneurs, de passage à Nouméa, sont invités à nous contacter pendant leur séjour en Nouvelle-Calédonie.

Vous pouvez nous joindre par téléphone au 27.30.09 ou au 26.24.49 le soir. Ou bien nous vous attendons à la permanence qui a lieu tous les mardis après 19 heures au siège du Club, 18, rue Henri-Bonneaud, Val Plaisance. Vous y rencontrerez des collectionneurs, vous pourrez y faire des échanges et prendre contact pour visiter les collections de Nouvelle-Calédonie.

De toutes façons, il est préférable de nous écrire auparavant afin que nous puissions vous aider pendant votre séjour.

VISITES AU CLUB

Nous avons eu le plaisir d'avoir la visite dernièrement au club de :

- M. GODEBARGE et M. VEDRINE de France.
- Aurore RICHARDS de Rabaul en Nouvelle-Guinée.
- John HARRIS et Col SMITH d'Australie.
- Bruce SEAMAN de Bora bora, qui nous visite régulièrement.

PHILLIP W. CLOVER

COLLECTOR and DEALER IN
WORLD WIDE SPECIMEN
SEA SHELLS



FREE PRICE LIST ON REQUEST

P.O. Box 83
Glen Ellen, CA 95442
U.S.A.

SPECIALISTS IN
CYPRAEA, CONUS, VOLUTA
MARGINELLA, MITRA, MUREX

House of Quality and Service

RICHARD M. KURZ, INC.

1575 NORTH 118th STREET
WAUWATOSA, WI 53226 U.S.A.

Dealer in Fine and Rare Specimen Shells
of Superior Quality

The very best shells, at the very best prices

WRITE FOR FREE PRICE LIST
SHELLS BOUGHT, SOLD AND TRADED

LARGEST MAIL ORDER SEASHELL DEALER IN THE U.S.A.



PORCELAINES

Je suis toujours intéressé, pour ma collection spécialisée, en toutes porcelaines rares du monde entier, et aussi aux

NIGER ET ROSTREES DE NOUVELLE-CALEDONIE

Pour des pièces exceptionnelles, je suis disposé à payer le prix fort, immédiatement et cash.

●
D^r Luigi RAYBAUDI

P.O. Box 756
ROMA - ITALY

Câble : Raybaudi Roma - Phone : 586.12.77

UN LIVRE SUR LES CONES DU CAP VERT

A BOOK ON CONE SHELLS FROM CAP VERDE IS.

JUSQU'A présent, la nomenclature des Conidae des Iles du Cap Vert avait rebuté la majorité des collectionneurs et même les amateurs avertis y perdaient leur latin...

Grâce à ce nouveau livre, un coin du voile est levé sur ce sujet rebutant par sa complexité.

Sous des dehors modestes, cet ouvrage rassemble en 160 pages les résultats d'un important travail effectué par les trois auteurs pendant plusieurs années. Un petit atlas de huit planches en couleurs aide grandement à la détermination rapide d'espèces très voisines.

Le milieu très particulier de l'Archipel des Iles du Cap Vert a conduit les auteurs à envisager la spéciation dans ces îles d'un regard différent.

En effet, cet archipel, à l'instar des Galapagos, est un ensemble d'îles isolées du continent voisin, dans lesquelles l'évolution a conduit à l'élaboration d'espèces morphologiquement très proches.

Là où un œil rapide ne voit que trois ou quatre espèces de Cônes, une étude plus approfondie fait apparaître un ensemble d'une vingtaine d'espèces endémiques.

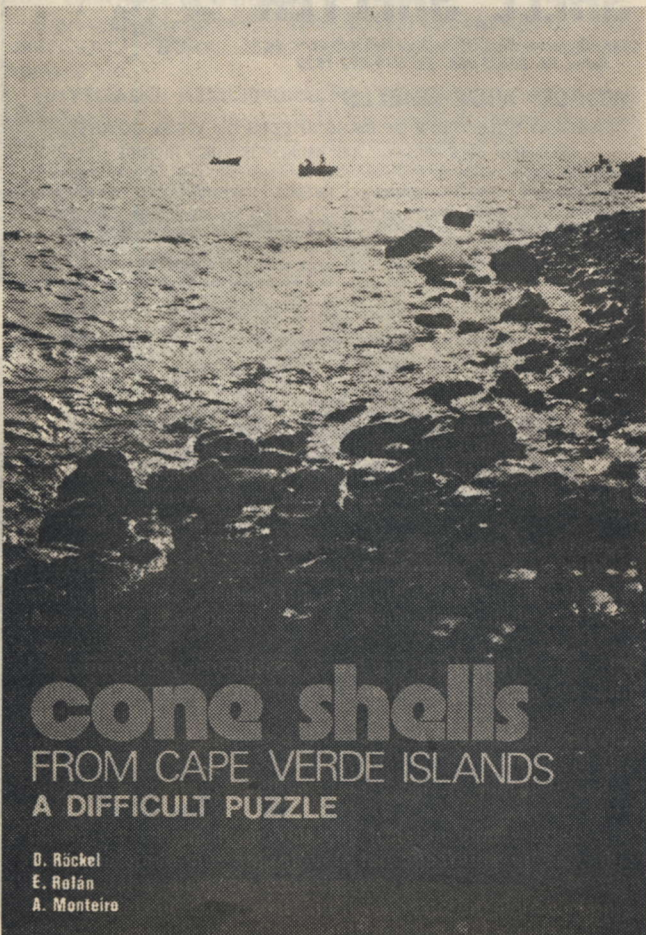
Cet endémisme est si strict qu'il est restreint pour certaines espèces à une seule baie d'une seule des îles de l'archipel.

Quelles que soient les conclusions des lumpers éventuels sur le devenir de la validité des sept espèces et sous-espèces décrites dans cet ouvrage, ce livre est l'exemple du travail approfondi et sérieux que peuvent effectuer des malacologues non professionnels. On peut lire sous la signature de D. Röckel : « Ceci est le travail d'un médecin, d'un mathématicien et d'un avocat et j'espère que les biologistes l'accepteront comme base pour de futures recherches ».

On aimerait que ce genre d'association fructueuse puisse se produire plus souvent.

"CONE SHELLS FROM CAPE VERDE ISLANDS" par D. Röckel, E. Rolan et A. Monteiro.

N.B. L'Association peut éventuellement procurer cet ouvrage aux membres qui en feront la demande.



cone shells

FROM CAPE VERDE ISLANDS

A DIFFICULT PUZZLE

D. Röckel
E. Rolan
A. Monteiro

UP to now the nomenclature of the Conidae from Cape Verde was puzzling for the average collector and even cone fanciers could not find their way.

Thanks to this new book we begin now to understand better this complex subject.

Under a modest appearance this book gathers in 160 pages the result of an impressive work done by the three authors during several years.

An atlas of eight colours plates greatly helps to the fast détermination of close species.

Due to the problems encountered in this particular archipelago, the authors had to examine the speciation in a special way.

Like in Galapagos, an other group of isolated islands, the evolution seems to have elaborated species which are morphologically very close.

When looked superficially, there seem to be only three or four different species of cones. In fact, after a close examination, they are about twenty endemic species appearing in the local cone population.

In some cases this endemism is so strict that it is restricted to only one bay of one of the ten islands.

Whatever will be the conclusions of some future lumpers on the seven new species or subspecies described in this book, this work will stand as a good example of what can be done by serious non-professional malacologists.

On page 149, we may read under the signature of D. Röckel : « This is the work of a physician, a mathematician and a lawyer and I hope biologists will accept it as a basis for future research ».

We wish that this kind of benefic association would happen more often.

CONE SHELLS FROM CAPE VERDE ISLANDS by D. Röckel, E. Rolan and A. Monteiro.

PHILATELIE

En août, ont été émis par l'Aquarium de Nouméa, deux timbres qui représentent des oursins de mer. Nous mentionnons ces deux timbres, car ils peuvent entrer dans une collection thématique des animaux marins.

Il s'agit de :

— Oursin de récif à 38 F

— Oursin à crayons pointus 51 F.

Bien sûr, nous pouvons envoyer ces timbres à nos membres extérieurs, ainsi que tous les timbres qu'ils désirent, dans la mesure de leur disponibilité à la poste de Nouméa.

Il nous reste quelques enveloppes « premier jour » sur les trois timbres sur les coquillages de Nouvelle-Calédonie : *Cypraea stolidus niger*, *Conus floccatus* et *Cymbiola rossiniana*.

PHILATELY

In August, two stamps on sea urchines had been issued by the Nouméa's Aquarium.

— Reef urchin 38 F

— pencil urchin 51 F

Our members who want to obtain these post-stamps can write to us. And so, for any other post-stamps, if they are available at the Noumea's Post-Office.

We still have some first day cover cards of the three stamps on shells : *Cypraea stolidus niger*, *Conus floccatus*, and *Cymbiola rossiniana*.



TRANSIT - DEMENAGEMENTS

A.

C.

T.

**AGENCE CALEDONIENNE
DE TRANSIT**

9, rue de VERDUN — B.P. 548
Tél. 27-55-48

curios

BOUGAINVILLE

25, avenue Foch - Nouméa - Tél. 28.36.22



***Vous y trouverez un grand
choix d'antiquités, de
coquillages, de bois sculptés,
ainsi que des bijoux fantaisie
et vêtements pour dames***



WELCOME IN NOUMEA

The foreign ACNC members and their friends, visiting Nouméa are invited to contact the Association, while in New Caledonia.

You can contact us by phone : 26.24.49 and 27.30.09. Or we wait for you at the permanency every tuesday after 7 pm. 18, rue Henri Bonneaud, Val Plaisance. You will meet shell collectors. It will possible for you to visit New Caledonian's collections.

It is better still to write us before and we will try to help you.

Derry's

SHELL SHELTER

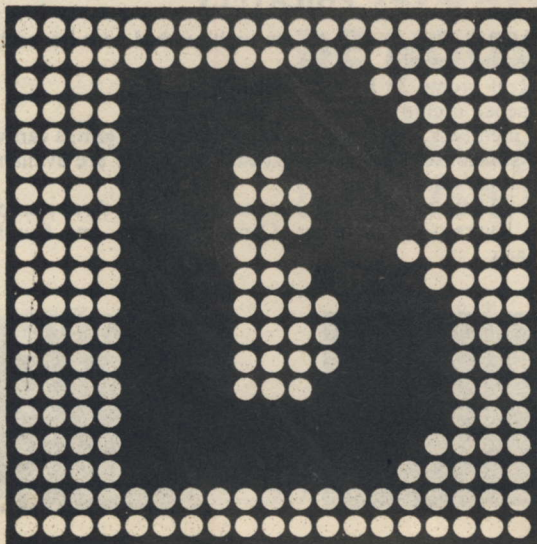
1231 SO. Harbor Blvd - Suite 1, La Habra Square - La
Habra, CA. 90631 USA - Tél. 714-992-1030



**WORLD WIDE SHELLS — SPECIMEN QUALITY
LARGEST SELECTION OF RARE SHELLS ON WEST COAST**

SPECIMENS SOLD RECENTLY AND USUALLY IN STOCK INCLUDE
Cypraea broderipi, valentia, midwayensis, barclayi, kuroharai, joycae, roselli,
Conus vicweeii, dusaveii, neptunus, thomae, milneedwardsii, proximus,
architalassus, armadillo, Murex phylopterus, loebbecki, laqueatus, muramai,
Spondylus gloriosus, Pleurotamarina rumphi, schmalzi, Voluta kawamurai,
coniformis, perplicata, rossiniana, semirugata, ponsobyi.

VISIT US - NO LISTS - PLEASE SEND FOR WANTS



**ACCUEILLIR
ECOUTER
CONSEILLER**

L'AFFAIRE MERLETI

Photo ESTIVAL

Le nom de merleti repose sur une série de malentendus. Tout a commencé à la parution du livre « Les Coquillages, chefs-d'œuvre de la vie sous-marine » où était figuré à la page 128, un cône identifié « *Conus sp.* » que le D^r Merlet avait offert à Styx, le co-auteur du livre avec T. Abbott.

Ce cône avait été trouvé par Merlet à l'extérieur du récif vers 50 m et c'était alors le seul exemplaire néo-calédonien connu.

Plus tard, ce même D^r Merlet trouva hélas, tragiquement la mort dans un accident de plongée.

Ce cône dont on commençait à trouver de rares exemplaires toujours dans le même biotope assez profond, fut alors dénommé localement « merleti » en souvenir de son découvreur.

Jusqu'ici, la chose n'avait rien encore d'officiel.

La première mention imprimée de ce nom est faite dans Hawaiian Shell News en juillet 1973 page 3, dans un petit article que nous reproduisons dans son intégralité :

« Un autre exemplaire du très rare *Conus merleti* a été récemment trouvé dans les eaux de la Nouvelle-Calédonie par le plongeur Jean Pierson de Nouméa. Il est maintenant dans l'importante collection du D^r et de Mme Pierson de cette même ville.

« Le premier spécimen connu de cette espèce a été trouvé par le D^r Yves Merlet de Nouvelle-Calédonie, il y a quelques années.

« Il est représenté dans « Les Coquillages » de Styx et Abbott (planche 128) sans identification. Il a depuis été nommé en mémoire du D^r Merlet.

« *C. merleti* est couronné et possède de fortes rides axiales (erreur pour : spirales ?). Les spécimens trouvés jusqu'à présent mesurent entre cinquante et soixante millimètres de long. L'espèce paraît être endémique en Nouvelle-Calédonie ».

Ce court article, qui doit être d'E. Leehman, est accompagné d'une bonne photo portant la mention « photo Pierson ».

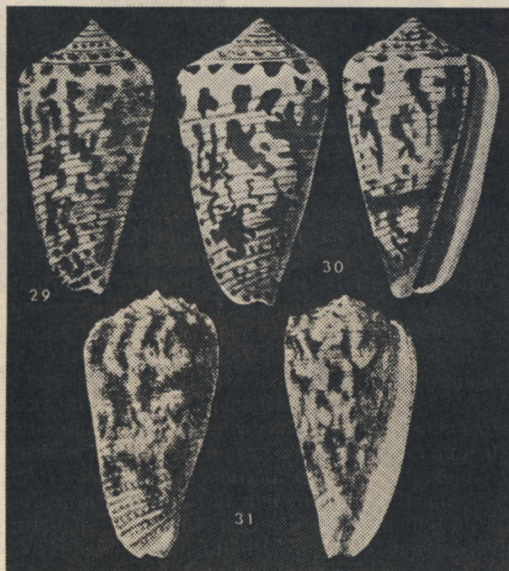
Ce qu'ignorait Leehman c'est que ce nom ne reposait alors sur aucune description scientifique.

Il s'empresse d'ailleurs en novembre 1974, dans le même H.S.N. de préciser que *C. merleti* doit être considéré comme un nomen nudum (littéralement un nom nu, sans description) et donc sans valeur scientifique.

Il précise en outre que les datas doivent être changés en *Conus moluccensis* Kuster, 1838, opinion généralement acceptée aujourd'hui.

Les choses en seraient restées là si le problème ne s'était alors compliqué par la reprise par le D^r Pierson de ce même nom dans un article de « La Conchiglia » de mars-avril 1975.

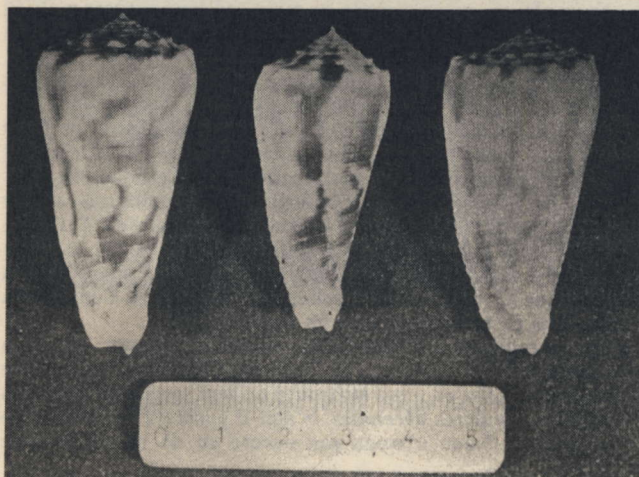
Voici ce texte qui était accompagné d'une très belle photo en couleurs d'un spécimen vivant et légendée « *Conus merleti* » :



29 *C. moluccensis* in Chemnitz (1795)

30 *C. moluccensis* in Küster (1838)

31 *C. stainforthi* in Reeve (1843), Photo Cernohorsky.



C. moluccensis Kuster (N. Calédonie), Photo J.C. Estival.

« ... Les choses sont beaucoup plus compliquées à propos de cet autre cône : la coquille sur la photo semble être absolument identique à celle de la page 128 dans « Les Coquillages » de Styx-Abbott qui était simplement indiquée *Conus sp.* et qui avait été donnée à Hugh Styx par le D^r Yves Merlet qui l'avait trouvée en eaux profondes au large de la Nouvelle-Calédonie. Plus tard, d'autres coquilles appartenant à la même espèce furent trouvées et appelées *Conus merleti* à la mémoire du D^r Merlet, mort tragiquement dans un accident de plongée. Selon le D^r William E. Old J^r de l'American Muséum of Natural History de New York, ce nouveau nom n'a pas été publié en accord avec les règles de l'ICZN et doit donc être considéré nomen nudum. En plus, le D^r Old suggère (H.S.N. novembre 74, page 2) que cette coquille est en réalité *Conus moluccensis* Kuster, 1838, une coquille rare mais bien connue avec différents synonymes parmi lesquels *stainforthi* Reeve, *pulcher* Adams, *proximus* Sowerby. Dans l'attente de comparer directement mes deux coquilles, nous ne pensons pas que nous puissions juger laquelle des deux coquilles appartient à cette espèce, d'autant que l'illustration de *C. moluccensis* que nous avons pu trouver semble être assez différente de la coquille sur la photo, qui est représentée vivante pour la première fois. Ce point a donc besoin d'être étudié plus longuement ».

Cet article peut très bien être considéré comme la description (même si elle est incomplète) d'une nouvelle espèce.

G. Richard du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris nous l'a laissé entendre et il faut reconnaître qu'avec sa très belle photo cet article vaut bien des descriptions du 19^e siècle.

L'affaire reste donc en délibéré ...

En juin 1978, encore dans HSN, page 3, il est fait mention du « Cône de Merlet » que Bill Old de l'AMNH et W. Cernohorsky considèrent comme correspondant à *C. moluccensis*.

Ce petit article a l'avantage d'expliquer l'erreur alors courante de confondre *C. moluccensis* et *C. proximus*. Cette confusion proviendrait entr'autres, du fait que les figures de *C. moluccensis* dans « Shells of New Guinea and central I.P. » de A. Hinton représentent en fait des *C. proximus*.

W. Cernohorsky fait d'ailleurs la même confusion dans The Veliger « The Conidae of Fiji, vol. 17, n° 2, p. 81 ». Par contre, par la suite, il écrit deux excellentes diagnoses bien documentées des deux espèces dans Indo-Pacific Mollusca.

Toujours dans HSN en juin 1979, un autre article de Leehman pose la question : quel est le vrai *C. moluccensis* ? Il ne donne d'ailleurs pas de réponse et se contente de montrer une bonne série de photos et de poser le problème.

En effet, l'on dispose des éléments suivants :

1 - Il existe plusieurs formes caractéristiques, bien séparables en deux groupes distincts.

2 - On ne dispose que d'assez mauvaises figures originales de *C. moluccensis* et *C. stainforthi* (cette dernière étant la moins mauvaise).

3 - Le type de *C. moluccensis* dans la collection Kuster a été perdu pendant la dernière guerre mondiale et du type de *C. stainforthi* de Reeve, il ne reste plus que la boîte vide au British Muséum (Cf. Cernohorsky).

AFFAIRE MERLETI (suite)

En 1980, enfin, dans le C.O.A. bulletin (n° 22 et 23) deux articles de Bob Janowsky reprennent les mêmes questions en y ajoutant le *C. vicdani* Kosuge, 1980 des Philippines et *C. marielae* Rehder et Wilson, 1975 des Marquises.

Nous n'avons pas encore eu en main ces deux espèces mais *C. marielae* semble assez proche des spécimens trouvés en Nouvelle-Calédonie.

Que pouvons-nous donc déduire de ce qui précède et après lecture des articles cités en référence ?

1 - Une chose paraît certaine : *C. proximus* Sowerby, 1859 (avec son synonyme *C. pulcher* Adams, 1854) est différent et facilement séparable de *C. moluccensis*. (Cf. Cernohorsky).

Les différences portent sur la forme de la coquille, sa taille et même la couleur de l'animal (voir la belle photo de Tursh en couverture de *La Conchiglia* de juillet-août 1979).

Dans l'article de juin 1978 de HSN (de T. Ninomyia ?) il est précisé que *C. proximus* appartient au sous-genre *Conasprella* tandis que *C. moluccensis* est un *Asprella*.

Une parenthèse à propos de *C. pulcher* A. Adams : le type a été décrit comme provenant de Nouvelle-Calédonie, or, à notre connaissance, il n'en a pas été trouvé un seul spécimen, du moins depuis ces dernières décennies. S'agit-il encore d'une erreur de provenance ? Nous n'avons pas encore vu de photo du type d'Adams.

2 - Il existe deux formes distinctes recouvertes par l'appellation *C. moluccensis* :

a - une forme lisse, plus grande et généralement plus colorée que l'on trouve en Nouvelle-Calédonie, à Okinawa (HSN août 1979, P. 6) et aux Philippines.

b - une forme plus fine, plus légère et de coloration différente trouvée aux Salomons et aux Philippines.

La première correspondrait à *C. moluccensis*, la seconde à *C. stainforthi*.

Il est intéressant de noter que ces deux formes sont sympatriques (cohabitent) aux Philippines et qu'il y aurait là matière à étude.

Enfin, il faut signaler dans HSN en 1972, une photo en encart de spécimens identifiés *C. moluccensis* et provenant des Tonga. En fait, cette photo a été imprimée à l'envers, et c'est peut-être aussi bien, car une fois examinée dans un miroir pour en redresser l'image, elle s'avère représenter des exemplaires de *C. lachrymosus* Reeve, 1849. (Voir Cernohorsky « *The Conidae of Fiji* » pour la figure originale de Reeve).

REFERENCES :

Hawaiian Shell News : Aug. 1970, p.6
Sept. 1972
Jul. 1973, p.3
Nov. 1974, p.2
Jun. 1978, P.3
Feb. 1979, P.6
Jun. 1979, p.7

La Conchiglia/The Shell : mars-avril 1975 P.21
juillet-août (couverture/cover)

W.O. Cernohorsky : Indo-Pacific Mollusca P.135-137,
fig.29-34
The Veliger « The Conidae of Fiji »,
vol. 7, n° 2, P.81

Bob Janowsky : COA Bulletin Dec. 1980, P.3
Mar. 1981, P.1



MANUEL O. MONTILLA
59 Maria Clara
Quezon City 3008
Philippines

Dealer of quality Philippines Specimen Shells
Black Coral Bangles, Chokers, Necklaces
Blue & Red Coral Chokers, Necklaces, Bangles
Shell Chokers, Necklaces, Bangles
Shell Pill Box, Lamp Shades, Paper Weight
Kapiz Coasters, Placemats, Napkin Holders
Shell Pictures

THE MERLETI CASE

THE name of *Conus merleti* is based on a serie of misunderstandings. The story began with the issuing of the book « *The Shell* » in which was figured on plate 128 a cone identified as « *Conus* sp. » which had been offered by Dr Yves Merlet to Hugh Styx, co-author of the book with T. Abbott.

This cone had been collected by Merlet on the outer slope of the barrier-reef in 50 meters and it was then the only known neocaledonian specimen.

Later, Dr Merlet died tragically in a diving accident ...

When others specimens came to light from the same deep biotop, they were then surnamed « merleti » in honor of its discoverer.

At this time the name was not officially used.

The first printing of this name appeared in *Hawaiian Shell News* in July 1973, p. 3, in a few lines :

« Another specimen of the extremely rare *Conus merleti* recently was found at 150 feet in New Caledonia waters by Scuba diver Jean Pierson of Nouméa. It presently is in the extensive collection of D^r and Mrs R. Pierson of that city.

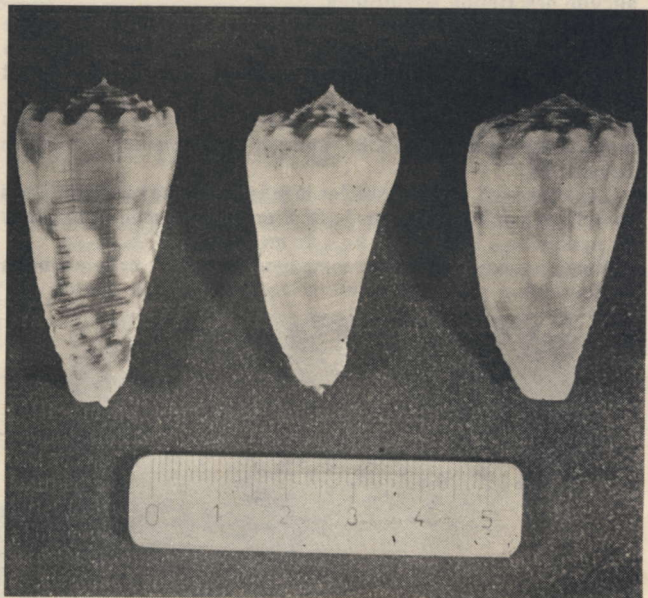
« The first known specimen of the species was collected by D^r Yves Merlet of New Caledonia a few years back. It is figured in *The Shell* by Styx and Abbott (plate 128) without identification. It has since been named in D^r Merlet's honor.

« *C. merleti* is coronate and has axial (error for spiral ?) ridges. The spotting, blotches and dots are orange on a white base. Specimens found so far measure between fifty and sixty millimeters in length. The species appears to be endemic to New Caledonia ».

This short article, as we understand, is from E. Leehman and is accompagnied by a good photo from Pierson.

E. Leehman could not know at this time that this name was not scientifically described.

In a next issue of HSN in Nov. 1974, he said that *C. merleti* had to be considered as a nomen nudum (litterally a naked name, without any description attached) and so without any scientific value.



De G. à D. : N. Calédonie, Okinawa et Philippines, Photo J.C. Estival.

He also stated that the datas should be changed in *C. moluccensis* Küster, 1838, an opinion which is now widely accepted.

The problem was then complicated a bit more by an other printing of the name in the *Shell/La Conchiglia* (March-April 1975) by D^r Pierson.

Here follows the text of the article to which was joined a beautiful colour photo of a live specimen. The explanation of the photo was : « *Conus merleti* » :

« Things are far more complicated as far as this other cone is concerned : the shell on the photograph seems to be absolutely similar to the one on page 128 of « The Shell » by Styx-Abott which was simply indicated as *Conus* sp. and had been given to Styx by D^r Yves Merlet, who had found it in deep waters in New Caledonia. Later on, more shells belonging to the same species were found and were called *Conus merleti* in memory of Merlet who died tragically in an underwater accident.

« According to William E. Old J^r of the American Museum of Natural History in New York, the new taxon was not published in accordance with the rules of the ICZN and would therefore be a nomen nudum. D^r Old suggests (H.S.N. Nov. 1974, page 2) this shell is actually *Conus moluccensis* Kuster, 1838, a rare but well known shell with various synonyms among which *stainforthi* Reeve, *pulcher* A. Adams, *proximus* Sowerby. Awaiting the opportunity to compare the two shells directly, we do not feel we can judge which one of the shells belongs to one species, even though the illustration of *Conus moluccensis* we were able to find seems to be quite different from the shell on the photograph, which is shown alive for the first time. The matter has therefore to be further studied ».

This article might as well, be considered as the description of a new species although it is not complete. At least this was the opinion of G. Richard from MNHN in Paris. We must say that with its very good photo, it represents a better description than most of the 19th century ones.

So, the problem remains a matter of opinion ...

In June 1978, still in HSN, page 3, a « Merlet's cone » is mentioned, and Bill Old from AMNH and W. Cernohorsky consider it as being *C. moluccensis*.

These could have begun with the fact that the figures of *C. moluccensis* in « Shells of New Guinea and central Indo-Pacific » from A. Hinton represent specimens of *C. proximus*.

W. cernohorsky did the same confusion in the Veliger « Conidae of Fiji », vol. 7, n° 2, p. 81, whilst he wrote later some excellent work on these two species in Indo-Pacific Mollusca.

Still in HSN, in June 1979, an other article from Leehman asks : which is the real *moluccensis* ? He did not answer the question but explains well the problem and shows a good serie of photos.

To summarize we may note the following facts :

1 - They are several characteristic forms, easily separable in two distinct groups

2 - The type of *C. moluccensis* in the Kuster collection has been lost during WWII, and from the Reeve's type of *C. stainforthi* in the British Museum only remains the empty box (see Cernohorsky).

3 - The original figures of *C. moluccensis* and *C. stainforthi* are rather poor (the latter being the best of the two).

Lately, in 1980, in the COA Bulletin (22 and 23) two articles from Bob Janowsky ask the same question, adding the new *C. vicdani* Kosuge, 1980 from the Philippines and *C. marielae* Rehder and Wilson, 1975, from Marquesas.

We personally did not see these two species. All we can say is that *C. marielae* seems quite close to the néocaledonian specimens of *C. moluccensis*.

This conclusions of the preceding lines are as follows :

1 - One thing is sure : *C. proximus* Sowerby, 1855 (with its synonym *C. pulcher* Adams, 1854) is different and quite easily separated from *C. moluccensis*.

The differences are : the shape of the shell, its size and even the colouring of the animal (see the beautiful photo from Tursh on the cover of The Shell/La conchiglia July-Aug. 1979).

In the article from HSN in June 1978 (written by Ninomyia ?) it is noted that *C. proximus* belongs to the sub-genus *Conasprella*, while *C. moluccensis* is an *Asprella*.

One digression concerning *C. pulcher* Adams : the type has been described from New Caledonia, but to our knowledge no specimen has ever been found here, at least from a very long time. Wrong locality, or is there an other explanation ? We could not see a photo of the Adam's type.

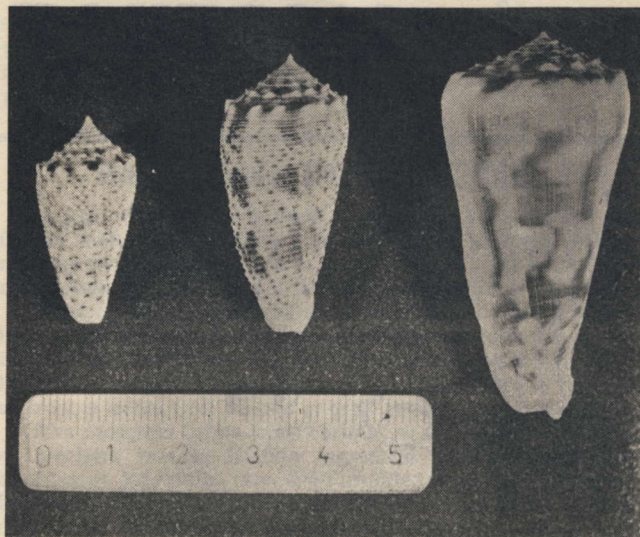
2 - There are two distinct forms covered with the name of *C. moluccensis* :

a - a smooth form, bigger and more colourfull which is found in Okinawa (HSN Aug. 1970 p. 6) and in the Philippines.

b - a lighter, less coloured and more granulose form which is found in Salomons and Philippines Is.

The first one should be the real *C. moluccensis*, the other one being *C. stainforthi*, but we cannot personally assert it.

It is interesting to note that the two forms are sympatric (= live together) in the Philippines and this could deserve a longer study.



De G. à D. : *C. proximus* Sowerby, 1858

C. stainforthi Reeve, 1843

C. moluccensis (Kuster, 1838), Photo J.C. Estival.

While we are on the subject of distributions areas, we must note a photo from HSN in Sept. 1972, labeled *C. moluccensis* from Tonga Is. This photo has been printed in reverse and when examined with a mirror, it shows in fact specimens of *C. lachrymosus* Reeve, 1849. (See Cernohorsky « The Conidae of Fiji » for the type figure).

See French text for references.



"Le Peigne de Vénus"

Lozet Jean-Bernard

Expert près les tribunaux

Coquillages de collection du monde entier

Bijouterie corail - nacre - coquillages - Heshies et Pukas - or et argent

Bibliographie conchyliologique du monde entier

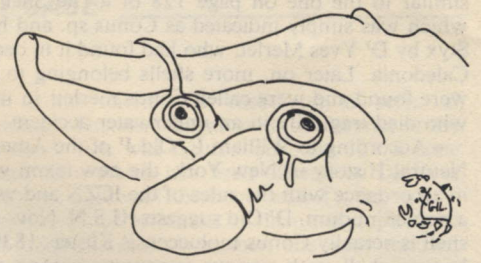
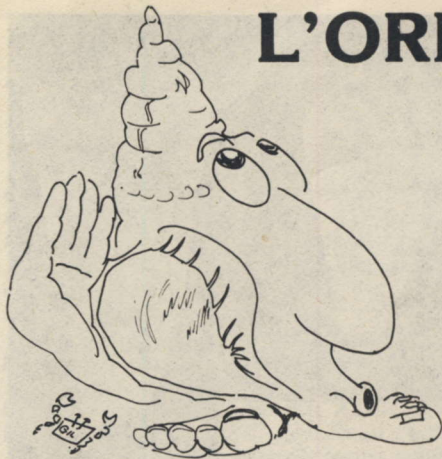
catalogue international de cotation

Vente en gros : 14, avenue Joseph Etienne 13007 MARSEILLE

Gros et détail : 16, rue du cherche midi 75006 PARIS

10 h 30 à 19 h Sauf dimanche

L'OREILLE EN CONQUE OU...



...L'OEIL DU STROMBE

DEFINITION

Cette rubrique a été écrite dans un but à la fois critique, instructif et divertissant. Elle ne comprendra, en principe, que des articles concis et précis. Elle est faite pour éveiller l'attention sur un point particulier, essayer parfois d'apporter une réponse et surtout de parsemer le tout d'un peu d'humour. L'humour a dit un philosophe (probablement chinois comme tous les philosophes) « est le sel de la vie ». Alors, sachons, nous aussi, mettre du sel dans l'océan de notre ignorance. Une façon comme une autre d'en revenir aux coquillages et autres animaux marins.

Ah ! J'oubliais ! « L'humour, a dit encore un autre philosophe, est la forme supérieure de l'intelligence ». Mais, celui-là, je le soupçonne fort d'être britannique, car le moins qu'on puisse en dire est qu'il ne manquait pas d'humour.

ERRATA

Des erreurs se sont glissées dans la précédente édition de ROSSINIANA, dans les deux articles que j'ai eu l'outrecuidance de signer.

— A la page 5, en effet, j'ai recommandé l'utilisation du « palmier » pour mesurer la taille des coquilles, ce qui me semble malgré tout difficile, voyant assez mal comment on pourrait à l'aide d'un coco-tree mesurer les dimensions d'une *Cypraea microdon* ou d'un *Conus rutilus*. La chose est toutefois possible et je vous laisse le soin d'en trouver la solution. Les personnes averties cependant, auront rectifié le mot « palmier » en « palmer » afin que tout rentrât dans l'ordre.

— A la page 6, il fallait lire : *quadrinaculata* Australie, 28,9 et non 21,8. Ce qui sans doute a dû surprendre certains d'entre vous déjà prêts à se frotter les mains.

— A la page 15, le petit poème avait en réalité pour titre Vénus et Apollon ce qui lui donnait tout de même un peu plus de vigueur.

— A la page 15 encore, il fallait lire après « comme un coquillage sénile quand ... », la phrase « Le ver est dans le test », qui servait de titre et aussi de final.

PERIOSTRACUM MANTEAU "ANTI-MITES" ? NON

Il a été dit souvent et contredit aussi, qu'entre autres utilités, le périostracum protégeait la coquille des algues, vers, éponges et autres organismes susceptibles d'attaquer le test.

J'ai pêché aux environs de Nouméa, le même jour, au même lieu, deux *Conus capitaneus* Linné, 1758, de taille à peu près égales (81 et 82 mm) dont la coquille était entièrement rongée par un organisme perforant indéterminé. Celle du premier en particulier avait la structure du caoutchouc mousse, de la base jusqu'à la spire. L'intérieur du test laissait apparaître les trous, tandis que l'intérieur était absolument lisse et brillant sans aucune perforation.

La netteté des alvéoles et des canaux qui occupaient toute l'épaisseur du test montre qu'ils abritaient des organismes vivants.

Commensal, parasite ou destructeur ? En tout cas, le périostracum ne semblait pas, dans ces exemples protéger la coquille, et surtout pas contre les ... « mites ».

PORCELAINES ET CONES DE DJIBOUTI

Ayant séjourné quelques années à Djibouti, il m'a semblé intéressant de dresser la liste des cônes et porcelaines pêchés dans le Golfe de Tadjoura, depuis le détroit de Bab-el-Manded jusqu'à la frontière de Somalie.

<i>Porcelaines :</i>	<i>fimbriata</i>	<i>pantherina</i>
<i>annulus</i>	<i>gangranosa</i>	« propinqua »
<i>arabica</i>	<i>gracilis</i>	<i>pulchra</i>
<i>carneola</i>	<i>grayana</i>	<i>Punctata</i>
<i>caurica</i>	<i>isabella</i>	<i>staphylaea</i>
<i>cicercula</i>	<i>lentiginosa</i>	<i>talpa</i>
<i>clandestina</i>	<i>lynx</i>	<i>tigris</i>
<i>coloba</i>	<i>macandrewi</i>	<i>turdus</i>
<i>cribraria</i>	<i>microdon</i>	<i>vitellus</i>
<i>erythraensis</i>	<i>moneta</i>	Possibles mais douteux :
<i>exusta</i>	<i>nebrites</i>	<i>erosa, hirundo, histrio, pulchella.</i>
<i>felina</i>	<i>nucleus</i>	

On pourra s'étonner de ne pas retrouver *camelopardalis* et *mauritaniana*, qui en réalité, sont importées des Dalaks ou du Yemen.

Quant aux suivantes, vendues « Place Menelik », elles viennent de Somalie et même du Kenya :

<i>caputserpentis</i>	<i>histrio</i>
<i>depressa</i>	<i>kieneri</i>
<i>diliculum</i>	<i>marginalis</i>
<i>erosa</i>	<i>poraria</i>
<i>helvola</i>	<i>zic zac</i>

NOTA : Il n'y a jamais eu, à ma connaissance, d'errones et de teres, pas plus que d'*asellus* (*lamarcki*), *ocellata*, *teulerei*.

<i>Cônes :</i>	<i>pusillus = musicus</i>
<i>achatinus</i>	<i>quercinus</i>
<i>acuminatus</i>	<i>rattus</i>
<i>arenatus</i>	<i>scriptus = canonicus</i>
<i>argillaceus</i>	<i>striatellus</i>
<i>betulinus</i>	<i>striatus</i>
<i>coronatus</i>	<i>sumatrensis = vexillum</i>
<i>cuvieri</i>	<i>taeniatus</i>
<i>eburneus</i>	<i>tessulatus</i>
<i>erythraensis</i>	<i>textile</i>
<i>excavatus</i>	<i>thomasi = terebra</i>
<i>flavidus</i>	<i>tigrinus</i>
<i>geographus</i>	<i>verriculum = textile</i>
<i>fumigatus</i>	<i>virgo</i>
<i>jickelli</i>	Possibles mais douteux :
<i>species = keatii</i>	<i>anemone</i>
<i>lividus</i>	<i>capitaneus</i>
<i>locumtenens = acuminatus</i>	<i>inscriptus</i>
<i>namocanus</i>	<i>terebra (non thomasi)</i>
<i>nussatella</i>	

Pour compléter ceci, je citerai les cas particuliers suivants « existant » également :

classarius qui est en général un *fumigatus*, parfois un jeune *excavatus* et très rarement assimilable à un petit mais adulte *capitaneus*.

akabensis toujours trouvé mort et qui est certainement *quercinus* (*albinus* ?).

Conus species, dont j'ai trouvé plus de 200 exemplaires morts et qui ressemble à *C. traversianus*, *C. lemniscatus* et *C. lentiginosus*. Quelques spécimens semblaient fraîchement morts mais je n'en ai jamais eu de vivants.

NOTA : Il n'y a pas, à ma connaissance, de *C. figulinus*, *generalis* (dont la forme *maldivus* est trouvée au Yemen), *imperialis*, *milesi*.

PETITES ET GRANDES COQUILLES

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue :

- GALVEZ J.B. ACNC, a *Cypraea pulchra* Gray, 1924 adulte de 20,8 mm (21,0)
- GOURAYEB J. ACNC, a *Conus flavidus* Lamark, 1810 de 63,5 mm (60,8)
Conus capitaneus Linné, 1758 de 92,1 mm (89,6).
- LO A ACNC a *Conus kintoki* Azumai et Toki, 1974 de 107,9 mm (102,0)
Conus eumitus Tomlin, 1926 de 87,6 mm (81,0)
Conus nigrescens Sowerby, 1859 de 108,7 mm forme de *marmoreus*
Conus mitratus Hawass, 1792 de 42,2 mm (35,0)
Conus concolor Sowerby, 1834 de 53,8 mm (50)
- PRIGENT ACNC, a *Conus gladiator* Broderip, 1833 de 43,9 mm (37)
Conus emasciatus Reeve, 1849 de 54,6 mm (?)
Conus artoptus Sowerby, 1833 de 53,7 mm (50)
Conus aemulus Reeve, 1844 de 53,3 mm (?)
- DOITEAU J. ACNC a *Conus marmoreus* Linné, 1758, forme rouge de 78,2 mm. Avec périostracum.
- LEVIONNOIS F. a *Cypraea goodali* Sowerby, 1832 adulte de 7,2 mm (7,9)
- REVERCE Ch. ACNC a *Conus planorbis* Born, 1778 de 77,3 mm (75,3)
Conus suffusus Sowerby, 1870 de 66,9 mm (63,6)
Conus sugillatus Reeve, 1844 de 50,0 mm (45). Forme de *C. muriculatus*.
- AILLAUD J.P. ACNC a *Conus floridulus* Adams et Reeve de 58,2 mm (38,9). Mort, mais typique.
Conus chuzaki Da Motta, 1978 de 80,1 mm (77)
Conus thomae Gmelin, 1791 de 84,0 mm (81)
- CHIVOT R. ACNC a *Conus crassus* Sowerby, 1857 de 56,6 mm (42). Forme rouge de *C. eburneus*
Conus cabritti Bernardi, 1858 de 29,3

HOMO PERPLEXUS (NON SAPIENS)

Je vous livre ci-après quelques ambiguïtés mises en évidence par John K. Tucker et qui ne manqueront sans doute pas de transformer *Homo sapiens neocaledonicus* en *Homo perplexus*.

Conus crosseanus = *C. marmoreus*, car les différences entre les deux ne sont pas suffisantes pour faire du premier une sous-espèce ou une forme du second.

— *Conus deburghiae* serait une forme de *C. bandanus* et comme ceci est également vrai pour *C. vidua*, on devrait donc avoir *C. bandanus* forma *deburghiae* et *C. bandanus* forma *vidua*. Mais Walls dit que *C. bandanus* = *C. marmoreus*, *C. deburghiae* est une forme de *marmoreus* et *vidua* une variété. Wagner, lui, fait de *C. vidua* une forme de *C. marmoreus*, alors que *C. deburghiae* = *C. nocturnus*, qui est lui-même une forme de *C. marmoreus*. Je vous laisse le soin de conclure.

— *Conus nigrescens* serait aussi une forme mélanistique de *C. bandanus*. Pour Wagner, *C. nigrescens* est une forme de *C. marmoreus* tandis que pour Walls, il n'en est qu'une variété. On en revient au cas précédent.

— *Conus nocturnus*. Tucker pense qu'il devrait être un synonyme de *C. marmoreus* tout en ressemblant fortement à *C. vidua* ou à *C. bandanus*. Je n'insiste pas.

— *Conus suffusus* devrait être considéré comme une forme de *C. marmoreus* et non une sous-espèce. Pour Wagner, il en est la forme blanche et pour Walls, une simple variété.

— *Conus optimus* serait en réalité *C. exigus* qui d'après la photo que j'ai eue en main et communiquée par J.C. Estival, *C. optimus* a son sosie au British Museum, sous le nom de *Conus plumbeus* Reeve, 1846.

EN FORME DE CONTINE

Un jour, là-haut sur la dunette d'une très jolie goélette, la femme encore bien jeune d'un capitaine de corvette, voulut remettre sur les lèvres un peu de rouge que la tempête avait ôté la nuit passée, du minois plutôt fatigué de la sémillante coquette.

Hélas, ce fut le drame, car notre dame ne vit point la vague infâme qui renversa la goélette depuis la hune à la trinquette, tout cela cul-par-dessus-tête. La belle en larmes rendit l'âme à la lame, tandis que le bâton de rouge filait trois nœuds vers les abysses, à trente trois brasses et deux coudées sous ses pieds.

Oliva incognita forma (très) *curiosa*, nomen nudum, aussitôt se précipita vers le féminin ingrédient qu'elle trouva fort appétissant. Elle titilla, tâta, teta l'insolite *turitella* et totalement l'ingurgita. Mais la couleur indélébile macula les lèvres nubiles de l'animal malhabile, qui pour toujours en fut marqué. Elle, et toute sa descendance perpétuèrent la pourpre indécence, si bien qu'aujourd'hui, quelle chance, elle a troqué son pseudonyme d'*incognita curiosa* pour le très joli patronyme de ... *rubrolabiata* (lèvres rouges.).

THE CRITICAL SECTION

J. PRIGENT

DEFINITION

This section has been written in a critical instructive, and diverting way. Principally, it will consist of brief but precise articles. It's done to bring your attention to some particular points, and to answer these points with a sprinkle of humour. « Humour », said a philosopher (surely Chinese, like all philosophers) « is the salt of life ». Then we must also try to put some salt into the ocean of our ignorance. A good way to get back to the subject of shells and other marine animals.

Oh ! I'd forgotten ! « Humour », said yet another philosopher. « is the superior form of intelligence ». This one must surely have been British, as he certainly didn't miss out on his sense of humour.

IS THE PERIOSTRACUM COAT "ANTI-MOTH" ? NON !

It has often said, and contradicted as well, that one of the uses of the periostracum is to protect the shell from seaweed, worms, sponges and other organisms which are likely to attack the test.

I have collected, around Nouméa, on the same day, at the same place, two *Conus capitaneus* Linné, 1758, roughly the same size (81 and 82 mm) on which the shell had been completely eaten into by a unknown perforant organism. The first shell, in particular, from the base to the spine had the consistency of foam rubber. The inside of the test showed traces of the holes, while the outside was absolutely smooth and bright without one perforation.

The cleanliness of the alveoles and of the canals which occupied all thicknesses of the test, showed that they are inhabited by living organisms.

Parasite or destructor ? Anyway, it appears that the periostracum in these two examples, cannot protect the shell, not even against the ... « moths ».

Gill's

Shamaron Shells



Buy - Sell - Exchange
Specimen Quality Shells
Price List on Request

229 West 2nd Street
Deer Park, New York 11729 USA

CONES AND COWRIES FROM DJIBOUTI

As I have spent several years in Djibouti, it seemed interesting to me to draw up a list of the cones and cowries found in the Tadjoura Gulf, from the Bab-el-Manded Strait to the frontier of Somalia.

Cowries :

annulus	fimbriata	nucleus	exusta
arabica	gangranosa	pantherina	felina
carneola	gracilis	« propinqua »	moneta
caurica	grayana	pulchra	nebrates
cicercula	isabella	punctata	vitellus
clandestina	lentiginosa	staphylaea	
coloba	lynx	talpa	
cribraria	macandrewi	tigris	
erythraensis	microdon	turdus	

Possible, but dubious :

erosa, hirundo, histrio, pulchella.

One might be surprised not to see camelopardalis and mauritiana, but actually, these are imported from the Dalaks or from Yemen.

As for the following, sold at the « Place Menelik », they come from Somalia and even from Kenya :

caputserpentis
depressa
diliculum
erosa
helvola
histrio
kieneri
marginalis
poraria
zic zac

N.B. : There have never been, to my knowledge any erroneas and teres, no more than asellus, lamarcki, ocellata, teulerei.

Cones :

achatinus	jickelli	taeniatus
acuminatus	species = keatii ?	tessulatus
arenatus	lividus	textile
argillaceus	locumtenens = acuminatus	thomasi = terebra
betulinus	namocanus	tigrinus
coronatus	nussatella	verriculum
cuvieri	pusillus = musicus	virgo
eburneus	quercinus	Possible but dubious :
erythraensis	rattus	anemone
excavatus	scriptus = canonicus	capitaneus
flavidus	striatellus	inscriptus
fumigatus	striatus	terebra (non thomasi)
geographus	sumatrensis = vexillum	

To complete this list, I will quote some particular living cases :
Classiarius : is generally a fumigatus, but sometimes, and only very rarely, juvenile excavatus assimilates and becomes a small but adult capitaneus.

akabensis : is always found dead and almost certainly always quercinus (albino ?).

Conus species : of which I have found more than 200 dead examples which resemble the *C. traversianus*, *C. lemniscatus* and *C. leutiginosus*. Some specimens appeared to have only just died, but I have never caught a living one.

N.B. : There are not, to my knowledge, any *C. figulinus*, *generalis*, (which forms *maldivus* is found in Yemen), *imperialis*, *milesi*.

ONCE UPON A TIME...

On the deck of a very beautiful schooner, the very young wife of the schooner's captain wanted to retouch her lipstick.

Alas, here is the drama, as our lady never lived pass the point where a great wave completely overturned the schooner. As the pretty one rendered her soul to the waves, the lipstick fell three knots towards the abysses, and thirty-three fathoms, two cubits to the bottom of the ocean.

Oliva incognita forma (very) *curiosa*, *nomen nudum*, hastened towards this feminine article, and found it very appetising. But the colour was ineffaceable, and the spots stayed on the lips of the animal. It and all its decedents kept this red colour, and that's why today, through chance, they change the pseudonym of « *incognita curiosa* » for the very pretty patronyme of ... *rubrolabiata*. (A true story !!!)

SMALL AND LARGE SHELLS

In the following list, the number in brackets indicates the largest or the smallest dimensions known.

- GALVEZ J.B. ACNC, *Cypraea pulchra* Gray, 1924 adult 20,8 mm (21,0)
- GOURAYEB J. ACNC, *Conus flavidus* Lamack, 1810, 63,5 mm (60,8)
Conus capitaneus Linné 1758, 92,1 mm (89,6)
- LO A. ACNC, *Conus kintoki* Azumai et Toki, 1974, 107,9 mm (102,0)
Conus eumitus Tomlin, 1926, 87,6 mm (81,0)
Conus nigrescens Sowerby, 1859, 108,7 form of *marmoreus*
Conus mitratus Hwass 1792, 42,2 mm (35,0)
Conus concolor Sowerby 1834, 53,8 mm (50)
- PRIGENT ACNC, *Conus gladiator* Broderip, 1833, 43,9 mm (37)
Conus artoptus Sowerby 1833, 53,7 mm (50)
Conus emasciatus Reeve, 1849, 54,6 mm (?)
Conus aemulus Reeve, 1844, 53,3 mm (?)
- DOITEAU J. ACNC, *Conus marmoreus* Linné, 1758 red form 78,2 mm. With periostracum.
LEVIONNOIS F. *Cypraea goodali* Sowerby 1832, adult 7,2 mm (7,9)
- REVERGE Ch. ACNC, *Conus planorbis* Born, 1778, 77,3 mm (75,3)
Conus suffusus Sowerby 1870, 66,9 mm (63,6)
Conus sugillatus Reeve 1844, 50,0 mm (45) *C. muriculatus* form.
- AILLAUD J.P. ACNC, *Conus floridulus* Adams and Reeve 58,2 mm (38,9) dead, but typical.
Conus chuzaki Da Motta 1978, 80,1 mm (77)
Conus thomae Gemlin, 1791, 84,0 mm (81)
- CHIVOT R. ACNC A *Conus crassus* Sowerby 1857, 56,6 mm (42) red form of *C. eburneus*.
Conus cabritti Bernadi, 1858, 29,3 mm.

HOMO SAPIENS

I will recite some ambiguities, recorded by John K. Tucker, that will surely not miss out on transforming New Caledonian *Homo Sapiens* into *Homo perplexus*.

— *Conus crosseanus* = *C. marmoreus*, because the differences between the two are not sufficient enough to do a sub-species of the first, or a form of the second.

— *Conus deburghiae* should be a form of *C. bandanus*, and as the same goes for *C. vidua*, we should have *C. bandanus forma deburghiae* and *C. bandanus forma vidua*. But Walls says that *C. bandanus* = *C. marmoreus*. *C. deburghiae* is a form of *marmoreus* and *vidua* a variety. Wagner claims that the *C. vidua* is a form of *C. marmoreus*, and so that the *C. deburghiae* = *C. nocturnus*, which itself is a form of *C. marmoreus*. I'll leave it to you to form a conclusion.

— *Conus nigrescens* should also be a melanistic form of *C. bandanus*. For Wagner, *C. nigrescens* is a form of *C. marmoreus*, whereas for Walls, it is only a variety. We'll come back to the preceding case.

— *Conus nocturnus*. Tucker thinks that it should be synonymous with *C. marmoreus*, which strongly resembles *C. vidua* or *C. bandanus*. It wont rub it in.

— *Conus suffusus* should be considered as a form of *C. marmoreus* and no as a sub-species. For Wagner, it is the white form, and for Walls, a simple variety.

— *Conus optimus* is actually *C. exiguus*, according to the photo given to me by J.C. Estival, and the *C. optimus* has a twin in the British Muséum, under the name of *Conus plumbeus* Reeve, 1846.

Arbalètes

Poignards

Tubes

Sacs

Vêtements

Masques

Palmes

Equipement

sous - marin

BEUCHAT
SUD INTERNATIONAL

Distributeur exclusif pour le Territoire :

Ets BALLANDE

sarl

PACIFIC PHOTO

CCP 80-70 - BIS 11061/24944N

RC 75 B 5221

Tél. 27.46.35

BP 661 Nouméa
Nouvelle-Calédonie

ALMA CINE PHOT

43, rue de l'Alma
Tél. 27.52.51

PHOTO PLAY

39, rue Georges-Clémenceau
Tél. 27.44.62

